

## Théâtre Magistrats et avocats de Belfort montent sur scène pour... une audience de tribunal

# L'affaire Hamlet... aux assises

De mémoire de magistrat, on n'aura jamais vu public plus enthousiaste et plus impatient d'assister à une affaire d'assises. Une affaire de meurtre, certes. Mais une audience pour de faux.

D'un autre côté, de mémoire d'amateur de théâtre, on n'aura plus l'occasion de juger du professionnalisme et du talent des magistrats et des avocats appartenant à la juridiction de Belfort qui, en s'appuyant sur une trame établie (l'affaire de meurtre) n'ont pas craint de relever le défi incroyable et jouissif de l'improvisation.

### Des règles et des codes

En s'appuyant sur le dossier d'instruction d'un cas réel, et sur le meurtre de Polonius, l'oncle d'« Hamlet » de Shakespeare, Yan Duyvendak (suisse) et Roger Bernat (catalan) ont tissé la trame d'un canevas dramaturgique, mêlant la petite et la grande histoire.

Depuis quelques années déjà, leur pièce, « Please, continue (Hamlet) » tourne en Europe, y entraînant présidents, avocats généraux, huissiers, avocats de la ville, leur laissant la liberté de l'argumentaire, celle de leurs gestes et de leur rhétorique qui sont les leurs lors de vrais procès.

On imagine très bien que, les hommes étant ce qu'ils sont, la justice étant celle des hommes, le verdict (l'affaire étant toujours la même) n'est que rarement celui qu'attend le public. Et toujours différent de la représentation précédente.

A l'issue de la représentation, les spectateurs prendront-ils conscience du poids des codes, des règles en jeu, et paradoxalement de la fragilité, de la subjectivité de certaines décisions prises dans un tribunal ?

C'est ce qu'espère Thierry Vautherot à l'initiative de cette programmation originale. Le directeur du théâtre Granit, fils d'avocat (son père a été le bâtonnier du barreau de Montbéliard jus-



■ Thierry Vautherot, le directeur du Granit, avec Marie-Emilie Gallissot

Photo Xavier GORAU

qu'en 1986), se souvient d'avoir été subjugué par la pièce jouée il y a quelques années à Neuchâtel.

### Un tirage au sort

« J'en ai parlé à Mme le bâtonnier, M<sup>e</sup> Sylvie Marcon-Chopard, en lui conseillant d'aller la voir jouée à Besançon », raconte le directeur. « Elle en est revenue enchantée et a convaincu le tribunal de l'intérêt du projet. De là, il ne lui a pas été difficile d'enclencher le processus ». Puisqu'au-delà de son originalité, la représentation a la double vertu de faire la démonstration du fonctionnement de la justice et du côté aléatoire du verdict.

D'où la responsabilité du public à qui l'on demandera ces deux soirs-là de faire partie du jury. En effet, en fin de représentation, un tirage au sort sera effectué par le président avec les noms des spectateurs ayant

réservé leurs places.

Suivra le délibéré d'une demi-heure. Le suspense. Et le verdict. Sachant que depuis que cette pièce est jouée en France et en Navarre, les décisions sont allées de l'acquittement à dix ans de prison ferme... Tout est possible.

A cette issue, certains se permettront peut-être de murmurer : « Il y a quelque chose de pourri dans le royaume du... Territoire ».

Elisabeth BECKER

« Please, continue (Hamlet) » à la salle des fêtes, mercredi 10 et jeudi 11 décembre à 20 h 30. Réservations au théâtre Granit.

### La trame de l'affaire

► Dans une banlieue populaire, pendant une fête de mariage, un jeune homme tue le père de sa petite amie. Cette dernière l'accuse de meurtre, mais lui se défend en prétendant un accident. L'affaire est réelle. Et le procès s'ouvre trois ans plus tard.

Les auteurs, pour préserver l'anonymat des victimes et mis en cause, remplace le nom de l'accusé par Hamlet, prince du Danemark dans la pièce de Shakespeare, celui de la victime par Polonius, le frère de son père assassiné, et celui de la plaignante, la petite amie, par le nom d'Ophélie.

C'est un cas d'école quasi universel qui se fonde dans une histoire vraie. Que le jury belfortain aura à juger avec son « intime conviction ».

S  
P

En  
ex  
à r  
Hu  
ge  
me  
troi  
con  
gir  
not  
d'er  
nel  
dan  
dar  
Bel  
A  
mer  
pré  
grou  
vail  
dier  
« I  
vice  
con  
veur  
cal J  
quis  
dépa  
nes  
zone  
quar  
bais  
de ju  
nov  
quar  
8,20  
de 6  
écon  
19,60

Le p  
les ch